



RADIO CGT REGION NOUVELLE



AQUITAINE

ANNEE 2021

SEMAINE DU 7 JUIN

« Circulez, Y'a rien à voir! » Coluche

Ah !! ces périodes pré-électorales souvent propices à l'immobilisme... On nous les vend comme incontournables. On va partir, on peut rien décider même si on espère revenir aux affaires. On se représente bien pour cela. Mais, en attendant, faut pas trop de vagues. Seulement la réalité, elle, ne fait pas du surplace. Surtout quand elle prend encore et encore la forme de la souffrance et de l'incompréhension.

Plusieurs épisodes, plus ou moins dramatiques, nous donnent à voir ce qu'est aujourd'hui la logique de « stand by » de notre administration et l'inconfort, pour ne pas dire plus, vécu par bon nombre de nos collègues. Stand by ou toujours la même logique du ruissellement de la décision ?

Covid et absentéisme

Cette semaine a eu lieu la dernière réunion du CHSCT Central de la mandature.

Cette réunion s'est passée dans une ambiance « cordiale et sympathique » comme si tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes (le monde d'après ?). Au CHSCT l'administration très heureuse de voir se stabiliser la courbe d'absentéisme à 11,82% dans les lycées et 9,41% dans les sièges ne s'inquiète de rien et tout le monde semble s'en satisfaire.

Sauf la CGT...

En effet, comment accepter ce quasi satisfecit ? Comment voir comme positif une courbe quasiment à l'étal pour l'année 2020 alors qu'il y a eu 2 mois de confinement et 10 mois de télétravail pour un 1/3 des agents ? Comment se satisfaire de ce type de résultat alors que la moyenne nationale est entre 5 et 6% et que déjà l'année dernière tout le monde s'étonnait de voir cette courbe d'absentéisme monter alors que la journée de carence venait d'être remise en application ce qui faisait de nous une exception nationale ? Comment entendre que les difficultés des personnels des services médicaux au travail n'existent pas ou peu alors que le turnover incessant des différents médecins du travail et autres PSY ne sont pas des affabulations ? Comment ne pas voir la recrudescence des procédures juridiques intentées par nos collègues dues à des problèmes RH ? Sans parler de la gestion des heures compteur et heures supplémentaires toujours plus indécente, l'application de la semaine de 4.5 jours qui vole des jours de repos compensateur quand ils tombent les jours fériés.

On peut répondre à toutes ces questions. On peut comprendre ces logiques de « tout va bien », « c'est pas grave », « vous voyez ça s'améliore » qui depuis quelques semaines sont devenus « le crédo » de notre collectivité.

C'est simple : à période pré-électorale, il faut afficher un bon bilan. Nous, on ne le partage pas entièrement car nos interrogations d'avant demeurent ... pour après.

Vous n'êtes pas convaincus par « les vilains petits canards du syndicalisme néo-aquitains »...

Télétravail et présentiel

Là aussi la question a été abordée en CHSCT et avec notre DGS en réunion intersyndicale.

Vous venez d'en avoir le résultat par communication interne de l'administration. Elle suit presque à la lettre la circulaire ministérielle du 26 mai. Un petit cadeau : ce n'est pas à partir du 9 juin mais du 14 que les agents devront revenir pour deux jours. Mais un cadeau n'est jamais neutre, jamais. C'est bien parce que devant le mur du retour, chacun commence à se poser la question suivante : et si ce retour était difficile pour certains.

Nous à la CGT, nous analysons les choses un peu différemment. Nous pensons, comme beaucoup, que de nombreux agents ont goûté avec intérêt au télétravail, sans négliger, loin de là, ceux qui ont aussi souffert de l'isolement. Et là cela devient compliqué pour l'administration car aller chercher les raisons de cet « engouement » cela oblige à se questionner sur l'organisation du travail actuelle et sur le management. Nous supposons même que le télétravail a été pour certains agents une véritable bouffée d'oxygène dans leur démêlés avec leurs collègues ou leur hiérarchie. Et ça si c'est vrai ça fait mal et cela interroge sur la vision profonde que notre collectivité a du télétravail.

Surtout cela explique que la demande faite au DGS de réfléchir très vite sur ce que sera le sort du télétravail à la rentrée de septembre n'a même pas fait l'objet d'une vraie réponse.

Circulez, y a rien à voir ! On verra ça plus tard, c'est pas le moment, après tout les agents ont « gagné » deux ou trois jours de plus pour se préparer au retour. Comme si les beaux mots exprimés ces derniers mois avaient été oubliés par l'administration, comme s'il ne s'était rien passé entre avril 2020 et juin 2021 en terme d'organisation de travail, de télétravail...et bien l'administration propose de revenir...comme avant.

On l'a déjà écrit sur d'autres sujets : BRICOLAGE

Allez, on vous fait tout de même une proposition. Faites un sondage rapide (rapide) auprès des agents sur leur volonté par rapport au télétravail. Cela fera une base de départ. Mais n'oubliez pas que vous avez déjà un premier résultat avec le baromètre social. Cela donnait déjà une bonne vision et un nombre non négligeable souhaitait 3 jours.

Quel meilleur échantillon n'aurons-nous jamais dans notre histoire pour collecter les difficultés rencontrées que les quelques 3000 agents qui ont été en situation de passer des mois entier 5 jours par semaines en télétravail dans notre propre administration.

Que nenni ! « les sachants » savent eux et les autres n'ont qu'à subir. Quid de l'appropriation, de la responsabilisation, de la co-construction, de la confiance voire même de la reconnaissance de ce que chacune et chacun a fait évoluer dans ses pratiques depuis 18 mois.

Enquêtes administratives

Nous aurions tellement voulu ne pas avoir à écrire sur ce sujet. Pour une raison d'abord humaine. Dans les deux directions concernées la souffrance continue de manière exprimée ou latente.

Résultat des deux enquêtes : Circulez, y a rien à voir.

Pour la direction de l'environnement, l'administration compte sur l'équipe dirigeante en place. Nous en prenant acte. Mais nous soulignons que la plus part des syndicats ont avertis de leur craintes pour l'avenir. Aujourd'hui chacun a pris et est donc en face de ses responsabilités. Un point cependant. Les agents ont reçu un mail de notre haute administration dont un élément ne nous semble pas refléter la réalité. La question n'était pas de savoir si une majorité d'agents étaient pour la ré-organisation. Ce point avait été tranché y compris en CT. La question était la mise en souffrance de plusieurs agents. Détournement de questionnement ?

Pour la direction de l'orientation, là aussi le Circulez, y a rien à voir semble primer. Combien de temps ? Là est la question.

Dans l'attente, vécue durement, exprimée, tue, latente, la souffrance est toujours là.

En attendant « circulez y'a rien à voir », on ne sait jamais , impliquer les agents, les solliciter réellement, les entendre et le prendre en compte, cela pourrait donner du sens et de la pertinence à votre travail....mais de cela semble-t-il notre administration n'en veut pas.

Reçu ce lundi....Circulez y'a rien à voir c'est malheureusement ...la règle pour tous ou presque

Il y a environ 1 an, à 2 reprises des personnes sont venues pour voir si nous avons besoin de plexiglas : nous avons passé commande et depuis aucun retour. Nous savons que d'autres directions ont été équipées donc pourquoi pas nous ?

A quelques jours d'un retour en présentiel il me semblerait normal d'avoir à disposition

- . du gel : oui il y en a dans le bâtiment mais dans chaque bureau ne serait pas de trop
- . es masques : oui la Région en a distribué il y a 1 an mais si on avait encore un peu de stock ce serait bien
- . des lingettes désinfectantes.

Dans notre équipe nous amenons nous-même du gel et des lingettes, ce n'est pas le prix que ça coûte mais sur le principe, je trouve que ce serait quand même rassurant pour les agents de savoir que nous avons tout ça à disposition.

La non ouverture des fenêtres de Lecocq : vaste débat qui n'est pas récent mais compte tenu de la crise sanitaire je pense qu'à ce jour c'est un vrai problème. A chaque communication du DGS je souris quand il rappelle les gestes barrières et notamment le fait d'aérer nos bureaux : sait-il seulement que dans un des bâtiments de sa collectivité ce n'est pas possible !

L'une des premières préconisations que l'on entendu dès le début de la Covid 19 c'est d'aérer et nous ne pouvons pas le faire. Alors oui on nous répond que la climatisation est en circuit ouvert mais cela ne remplacera jamais l'aération avec de l'air frais ! Pas plus tard que mardi dernier, il faisait une chaleur insupportable et on ressent vraiment le manque d'air. Certaines collègues se plaignent de maux de tête quand elles viennent su site.

Je me doute bien que faire des travaux a un coût mais depuis 1 an rien n'a été fait (à ma connaissance), personne n'est venu voir quelles solutions pourraient-être envisagées, peut-être pourrions-nous faire appel à des professionnels, il doit bien y avoir des possibilités d'amélioration ? Je ne te cache pas que je trouve cela lamentable et que j'ai l'impression que nous sommes oubliés ! Même si au départ le bâtiment a été conçu ainsi, il y a sans doute des moyens de le rénover autrement ?

En attendant nous avons proposé l'idée d'avoir des purificateurs d'air mais encore une fois pas de retour ! Certaines écoles ne pouvant pas aérer en sont équipées.

Voilà c'était la plainte du lundi soir...

“Si vous avez besoin de quelque chose, appelez-moi. Je vous dirai comment vous en passer.”

Coluche est juste même 35 ans après, mais il aurait pu rajouter,

si vous avez quelque chose d'intéressant à dire, circulez y'a rien à voir !!

